

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 67 (2009)

Heft: 2: Les suisses au travail : heureux, mais ... fatigués ; Les circulations au cœur de la mondialisation

Autor: Geuser, Fabien de

Vorwort: Avant-propos de la rédaction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

La Suisse contradictoire: du consensus à l'équilibre.

La Suisse est un pays de paradoxes, on le sait: à la fois ouverte au monde et souvent accusée de se reposer sur elle-même; moderne et traditionnelle; heureuse au travail mais fatiguée... Les deux dossiers de ce numéro de la Revue mettent clairement en lumière ce registre contradictoire qui structure la Suisse. Le dossier sur les migrations rappelle l'ambiguïté de la Suisse face une migration perçue longtemps comme un danger et pourtant servant de fondement à l'inscription profondément internationale de l'économie suisse. De même, le dossier élaboré par l'équipe de l'IST sur la santé au travail en Suisse fait résonner une satisfaction globale des Suisses face à leur emploi avec une fatigue toujours plus grande. Comme si la croix helvétique était en fait une croix de Saint Jean, multipliant les pôles contradictoires sur lesquels la culture suisse construit un compromis permanent.

Ce célèbre compromis «à la suisse» trouve alors ici un sens différent de celui de «consensus» auquel on semble l'attacher classiquement. Le consensus serait une sorte d'accord «cinquante-cinquante» entre deux exigences ne pouvant être satisfaites. Les deux dossiers ne traduisent pas un tel consensus mais plutôt la coexistence toujours problématique de ces exigences contradictoires: il n'y aurait pas de solution médiane entre la fatigue et le plaisir au travail ni entre le respect des populations suisses et l'ouverture progressive des frontières de la Confédération. Il faut tenir les deux ensembles. On sent pointer dans cette coexistence contradictoire les sous-bassements théoriques de la dialectique. Mais le point sur lequel il convient d'insister est le caractère pacifique des réponses pratiques trouvées par la Suisse à ces contradictions qui contrairement à ce que l'on pouvait déduire des analyses dialectiques, n'y ont pas engendré de soulèvements radicaux.

Cependant inscrire une culture et une politique dans un réseau de contradictions, c'est aussi mettre en lumière une dimension potentiellement instable, toujours en équilibre. Tout le savoir faire pratique relié à cet équilibre se joue alors dans une capacité de vigilance. Vigilance face à l'état de fatigue de nos concitoyens: jusqu'où peut-on aller sans craquer? Vigilance face aux réflexes protectionnistes: comment éviter la politique du bouc émissaire?

Il s'agit alors d'entretenir cette vigilance mais sans que celle-ci se transforme en une peur voire une terreur: les contradictions sont des espaces non-tranchés et donc source d'angoisse. Les accepter, c'est imposer la vigilance mais refuser la terreur.

Cette vigilance, pragmatique, se double alors, éthiquement, d'une volonté de tolérance et d'accueil. Tolérance pour les fatigués, accueil pour les faibles. Nous avons déjà évoqué cet impératif lors du numéro que la Revue avait consacré à l'industrie touristique en Suisse. Nous le retrouvons ici et cela permet de rappeler en quoi ce thème est profondément au cœur de la culture suisse.

Enfin, il est pourtant intéressant de noter que si le thème des migrations est un sujet fréquemment évoqué et discuté en Suisse, celui de la santé au travail l'est beaucoup moins,

ainsi que le rappellent les auteurs des articles du dossier sur la fatigue. Notre revue essaie régulièrement de faire face à ce manque mais on doit se demander pourquoi cette question est aussi peu l'objet de débats. Comme si la délibération, la vigilance et la tolérance suisse s'arrêtaient aux frontières de l'entreprise. Une autre contradiction suisse, peut être?

Pour la rédaction,
Fabien De Geuser